

«Tous les enfants ne vivent pas la ville de la même manière»

24 Heures, 11.10.06

» NOMINATION

La nouvelle Déléguée à l'enfance s'appelle Florence Godoy. Ses priorités? Favoriser la participation et donner la parole à ceux qui n'ont pas l'habitude de la prendre.

Les plus jeunes ont désormais une chance de faire mieux entendre leur voix à Lausanne. Cette chance s'appelle Florence Godoy. Depuis début septembre, elle est la nouvelle Déléguée à l'enfance de la ville. Cette nomination comble enfin le vide laissé par le décès, il y a deux ans, de Monique Skrivan, qui avait occupé ce poste depuis sa création en 1998 et avait notamment été l'initiatrice du pédibus.

Née et scolarisée à Lausanne, Florence Godoy est âgée de 45 ans. Bien qu'elle n'en ait pas eu elle-même, les enfants ont été présents tout au long de son parcours professionnel. Après avoir achevé sa formation à l'École d'études sociales et pédagogiques, elle est engagée à l'Association des familles du Quart Monde, pour laquelle elle œuvre comme coordinatrice pendant douze ans. «Une très bonne école, raconte-t-elle, où j'ai eu l'occasion d'accompagner de nombreuses familles en difficulté et de côtoyer des gens de tous âges, mais aussi d'être en contact avec d'autres instances telles qu'associations, autorités, public...». Florence Godoy travaille ensuite huit



A L'ÉCOUTE Florence Godoy, nouvelle Déléguée à l'enfance de la ville de Lausanne, souhaite initier des projets avec tous ceux qui sont actifs auprès des enfants. Elle espère ainsi atteindre le plus de jeunes possibles et établir une réelle participation des enfants et de leurs familles.

ans comme animatrice au Centre logopédique et pédagogique «l'Arc-en-ciel», qui dispense un enseignement spécialisé à des adolescents en difficulté scolaire. Un emploi qu'elle quitte cet été pour devenir Déléguée à l'enfance.

- Quelle devrait être la place des enfants dans une ville telle que Lausanne?

- Venant du monde associatif, je suis très sensible au fait que tous les enfants ne vivent pas la ville de la même manière. Prendre la

parole, participer, s'impliquer, faire des projets: ce sont des choses naturelles pour certains jeunes, pas du tout pour d'autres. Donner une place à tous les enfants implique de réfléchir à la manière de rejoindre ceux qui

n'ont pas ces outils. Toutes les familles peuvent m'appeler pour me soumettre une question ou un problème, mais certaines ne vont jamais le faire. C'est pourquoi il faut développer d'autres moyens pour les atteindre.

- Comment allez-vous vous y prendre?

- Je n'ai pas de recettes toutes faites! Mais une idée me tient à cœur: celle de la participation. A terme, je souhaite initier des projets avec les gens eux-mêmes, et qui répondent vraiment à leur besoins. Ces gens peuvent être des jeunes, mais aussi des personnes travaillant dans les APEMS (n.d.l.r.: accueil pour enfants en milieu scolaire), des associations, des groupes de parents ou de quartiers, et tous ceux qui sont actifs auprès des enfants et qui ont une certaine connaissance de leur réalité. Il est très important de prendre en compte la grande diversité des enfants, mais aussi tout le cadre qui les entoure: familles, quartiers, écoles...

- Avez-vous déjà des projets sur lesquels vous travaillez?

- Nous réfléchissons à ce que nous allons faire pour la Journée des Droits de l'Enfant, qui aura lieu le 20 novembre. Un colloque sur «l'enfant dans la ville», auquel on m'a demandé de participer, est également en préparation. Mais pour l'instant, je suis encore dans une phase de découverte et d'observation! Je souhaite d'abord mieux connaître ce qui existe autour de l'enfance à Lausanne, développer des contacts et des collaborations. Plus tard, j'espère lancer des projets donnant une large place à cette idée de participation.

SARAH PERRIN

Bureau de la Déléguée à l'enfance de la ville de Lausanne:
021 315 68 30